

Vie culturelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 51

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Swissair Spécial Suisse

2.590 FB **Bruxelles-Bâle**
aller-retour

2.590 FB **Bruxelles-Zürich**
aller-retour

2.890 FB **Bruxelles-Genève**
aller-retour

Des prix d'amis ! A condition d'effectuer les vols aller et retour pendant les week-ends. Un exemple : vous partez ce week-end (samedi ou dimanche) et vous revenez le week-end suivant. Vos billets sont valables chaque week-end, durant un mois entier, et aussi bien pour un vol Swissair que pour un vol Sabena.

Pour réserver vos places, adressez-vous à votre agence de voyages habituelles ou téléphonez chez Swissair :
Bruxelles : 02/19.03.41 - Anvers : 03/31.57.39



Attention :

ces prix sont valables du 15 septembre au 31 mars 74.

VIE CULTURELLE

EN SUISSE

Grandes expositions en Suisse romande

Pour la quatrième fois, le Salon romand des Antiquaires s'est tenu du 15 au 25 novembre au Palais de Beaulieu, à Lausanne. Des meubles de style authentique, des chefs-d'œuvre de l'art artisanal, des tapis d'Orient, exposés dans des salles richement décorées de tableaux furent l'apanage de ce salon. Une nouveauté d'un caractère particulier consiste dans le Salon international des Inventions et Techniques Nouvelles qui a eu lieu du 25 novembre au 2 décembre au Palais des Expositions de Genève et a mis en évidence des découvertes de tout genre. (ONST)

La restauration du théâtre romain de Lenzburg est achevée

Au cours des travaux de construction de la route nationale, on a découvert en 1966, sur le Lindfeld près de Lenzbourg, les restes bien conservés d'un théâtre romain datant du premier siècle de notre ère. Le dit théâtre est désormais ouvert aux amateurs de curiosités historiques. (ONST)

Nouvelles publications de l'Office national suisse du tourisme

En novembre et décembre, l'Office national suisse du tourisme fait paraître cinq nouvelles publications. La brochure concernant les universités sortira complétée et actualisée. L'opuscule « La Suisse d'aujourd'hui en allemand et anglais, revu et complété, comporte de clairs résumés sur la politique, la culture, l'histoire, l'économie, l'industrie et le tourisme dans notre pays. La publication « Home d'enfants et instituts privés pour enfants en Suisse » a elle aussi été améliorée et complétée de diverses informations, de même que la « Carte du Camping ». Enfin le Calendrier des manifestations de l'hiver 1973/74, avec annonce des principaux événements culturels et sportifs de l'été prochain, sera la nouveauté de l'ONST. (ONST)

Nouvelles écoles profession- nelles en Suisse

En automne 1973 s'est ouverte à St-Gall une nouvelle école professionnelle suisse de mode, où les élèves apprennent le dessin de coupe, l'art du modéliste et de la création. D'autre part, à Lausanne, l'Institut pour l'Etude des Méthodes de Direction de l'Entreprise (IMEDE) s'est adjoint la « Graduate School of

Business Administration de l'Université de Harvard. Depuis octobre 1973, la Suisse possède une école de matelots dans le port rhénan de Petit-Huningue, près de Bâle, et en 1974 deux nouvelles écoles de sylviculture s'ouvriront à Maienfeld et à Lyss. L'unique école suisse de jazz, à Berne, et l'École suisse de Police à Neuchâtel, vont pouvoir dresser le bilan de leur première année d'activité. (ONST)

Coopération technique suisse en Tunisie

L'ambassadeur de Suisse en Tunisie a signé avec le gouvernement tunisien un accord de coopération technique concernant la réalisation d'une école hôtelière à Nabeul. La Suisse a déjà participé à la création d'une école analogue à Sousse qui, de 1965 à 1971, date de sa remise aux autorités tunisiennes, a formé 1000 élèves dans les branches de l'hôtellerie. Ces deux réalisations s'insèrent dans le cadre de la politique de développement de la Tunisie dont l'un des objectifs de base est l'expansion du secteur touristique. Cette option entraîne une augmentation des besoins en personnel hôtelier qualifié et donc la nécessité d'une formation professionnelle adéquate. La nouvelle école de Nabeul accueillera, à partir de la deuxième année de fonctionnement, environ 250 élèves. Elle formera sur une période de deux ans du personnel de cuisine, de service et d'étages. (OSEC)

La Suisse a l'honneur au Goncourt avec « L'Ogre » de Jacques Chessex

Ce grand prix littéraire attribué, pour la première fois, à un écrivain de Suisse française est pense-t-on important pour un certain nombre d'écrivains de francophonie et pour le rôle que notre littérature romande va jouer dans la culture française.

« Carabas » et quelques uns de ses livres comme « La Confession du Pasteur Burg » par exemple, ont préparé le terrain à « L'Ogre ».

Ce qui paraît important à Chessex, c'est qu'il y a dans ce livre un rapport nouveau et fécond entre un enseignement et sa classe de jeunes gens qui sont au niveau du baccalauréat. Il pense qu'après 1968 et les événements qui ont dressé les enseignants contre les jeunes et réciproquement, voir un personnage de roman qui n'est plus cette espèce d'ogre mais qui a pour eux du respect, une certaine humilité, tendresse, admiration, confiance... est profondément nouveau; car nous sommes en train de vivre, en Suisse comme en France, un profond bouleversement de la jeunesse, qui se tourne vers une nouvelle mystique, de quelque forme que ce soit, mais une mystique, une mystique vécue quotidiennement.

Une œuvre déjà riche.

Quelle que soit votre destination

Budapest Istanbul Madrid Varsovie Rome...

toujours et partout : **SWISSAIR**

Quelle que soit
votre heure,
10.05 h, 15.45 h
ou 20.10 h...
Swissair s'envole
de Bruxelles
trois fois par jour
et vous emmène
dans le monde entier.

SR 254	ABIDJAN	SR 322	ISTANBUL
SR 250	ACCRA	SR 280	JOHANNESBURG
SR 230	ALGIERS	SR 302	KARACHI
SR 791	AMSTERDAM	SR 270	KHARTOUM
SR 320	ANKARA	SR 282	KINSHASA
SR 270	ATHENS	SR 250	LAGOS
SR 374	BAGHDAD	SR 260	LIBREVILLE
SR 300	BANGKOK	SR 306	MANILA
SR 370	BEIRUT	SR 624	MILAN
SR 300	BOMBAY	SR 160	MONTREAL
SR 164	BOSTON	SR 280	NAIROBI
SR 779	BRUSSELS	SR 100	NEW YORK
SR 466	BUCHAREST	SR 366	NICOSIA
SR 200	BUENOS AIRES	SR 200	RIO DE JANEIRO
SR 270	CAIRO	SR 202	SANTIAGO
SR 234	CASABLANCA	SR 200	SÃO PAULO
SR 161	CHICAGO	SR 314	SINGAPORE
SR 315	COLOMBO	SR 372	TEHERAN
SR 418	COPENHAGEN	SR 332	TEL AVIV
SR 200	DAKAR	SR 304	TOKYO
SR 280	DAR ES SALAAM	SR 240	TRIPOLI
SR 260	DOUALA	SR 242	TUNIS
SR 544	FRANKFURT/M	SR 436	VIENNA
SR 304	HONG KONG	SR 771	ZURICH

Budapest : chaque semaine nous vous offrons 6 correspondances pour Budapest ! De plus, Swissair dessert régulièrement tous les grands centres des Balkans.

Istanbul : 6 liaisons hebdomadaires. Arrivée à Istanbul en tout début de soirée, à temps pour le dîner !

Madrid : nous vous y emmenons deux fois par jour : le temps d'imaginer une corrida ou un flamenco... et vous y êtes !

Varsovie : là encore, nous y volons deux fois par semaine. Arrivée en début d'après-midi. A bord, service rapide et menus spéciaux - à condition d'en avoir fait la demande au moment de réserver votre place. Comme d'ailleurs sur toutes nos lignes.

Rome : départs et arrivées à des heures agréables qui vous permettent d'apprécier sans attendre les charmes de la Ville éternelle.



Via la Suisse, ça va toujours.

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages habituelle ou de Swissair :
Place de Brouckère 21 - 1000 Bruxelles - Tél. 02/19.03.41.
Carnotstraat 39 - 2000 Antwerpen - Tél. 03/31.57.35.

Le poète vaudois Jacques Chessex, Goncourt 1973, est le premier Suisse à recevoir cette flatteuse distinction.

Fils et petit-fils d'enseignant (son grand-père est un patoisant vaudois et son père fut un excellent étymologiste) et enseignant lui-même, Jacques Chessex est bourgeois de Montreux et natif de Payerne. Il a 39 ans, licencié ès lettres de l'Université de Lausanne, il est maître de français au gymnase (lycée) de Lausanne.

Auteur de récits, de poèmes, d'essais, de nouvelles et de roman, il a écrit ses premiers poèmes de 1954 à 1959 : « Le jour proche », « Chant du printemps », « Une voix la nuit », « Bataille dans l'air », suivis en 1966 de « Le jeûne de huit nuits ».

C'est en 1962 qu'il publia son premier roman, « La tête ouverte ». Puis il fit éditer « Reste avec nous » et « Carnet de terre » (1967), et ses œuvres aujourd'hui les plus connues : « La Confession du Pasteur Burg », « Portrait des vaudois » (une excellente peinture de l'âme vaudoise), « Carabas », « Les Saintes Ecritures » (étude sur la littérature romande), et enfin « L'Ogre ».

On doit aussi à Jacques Chessex des essais sur la poésie de Paul Eluard et sur Charles-Albert Cingria, et des critiques littéraires remarquées dans des revues romandes et françaises, comme la « Nouvelle revue française ».

Jacques Chessex a participé activement à la publication de revues de poésies lausannoises (« Pays du lac », « Ecriture »).

Ses œuvres ont paru dans les « Cahiers de la Renaissance vaudoise » et il a été enfin accueilli par un grand éditeur parisien.

Il a reçu en 1963 le Prix de la Fondation Schiller et en 1972 le prix français « Alpes-Jura ». — (ATS)

La Cinémathèque fête ses 25 ans

Exposition commémorative à Lausanne

(ATS) — Fondée il y a trente ans à Bâle, la Cinémathèque suisse - notre musée national du film - a fêté vendredi à Lausanne le 25^e anniversaire de son installation dans la capitale vaudoise, en présence du conseiller fédéral H.P. Tschudi et du comité directeur de la Fédération internationale des archives du film.

A cette occasion, une exposition commémorative intitulée « Images du cinéma » a été ouverte au Musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne, où elle sera visible jusqu'au 25 novembre. Elle groupe des documents, photos et affiches anciennes évoquant l'histoire internationale du 7^e art.

EN BELGIQUE

Monsieur Jean-René Bory à Bruxelles

En Suisse, beaucoup de nos compatriotes estiment, paraît-il, que les groupements helvétiques de l'étranger sacrifient exclusivement à un folklore suranné.

C'est là un reproche que l'on pourrait difficilement faire à l'Union Suisse de Bruxelles. Si celle-ci « sacrifie » de temps à autre à une époque un peu dépassée, c'est avant tout pour donner satisfaction à une partie de ses membres qui appartiennent encore à cette époque. Il faut du reste constater que notre public n'accorde guère plus de 15 minutes de réelle attention aux productions d'un groupe folklorique, même s'il est de valeur, comme ce fut le cas à la fête nationale de cette année.

Ceci pour préciser que l'Union Suisse est heureuse d'avoir de temps à autre l'occasion de faire connaître à ses membres, à tous nos compatriotes et à nos nombreux amis belges quelques-uns des aspects culturels, à la fois si variés et généralement si méconnus de notre pays. Il est normal que l'Union Suisse se livre parfois à des actions marginales de ce genre, organisées au profit de tous.

C'est ainsi qu'elle peut se féliciter d'avoir été le promoteur des quatre conférences données à Bruxelles par M. Jean-René Bory : le 15 octobre, à l'Auditorium Mail, conférence organisée avec la collaboration de l'association culturelle belge ADICT ; le 17, soirée mise sur pied par la Chambre de Commerce Suisse, au Shell Building ; le 18, conférence donnée à la tribune des Grandes Conférences d'Ixelles, au Centre culturel de cette commune ; enfin, le 19, c'est aux membres du Cercle des Nations,

Av. Roosevelt, que M. Bory s'est adressé. L'Union Suisse a largement participé, matériellement et financièrement, à la mise au point des soirées des 15 et 18 octobre. Les firmes Franco-Suisse/Kraft Foods, s.a., Nestlé et Suchard lui ont apporté une aide très appréciée.

Les quatre conférences, bien que s'adressant à des auditoires assez différents, ont toutes remporté un grand succès. Succès qui n'a rien de surprenant pour ceux qui ont eu le privilège de déguster, en quelque sorte, les exposés de M. Bory et d'en apprécier, sans jamais s'en lasser, le substantiel contenu.

Comme nous l'avions déjà remarqué l'an dernier, il est difficile de relater ces conférences dans l'aridité d'un résumé. De nos jours, ce genre de conférence est presque un « One man show » dans le secteur culturel. La personnalité du conférencier y joue un rôle primordial : son art de susciter l'intérêt du public, de doser le suspens de son récit, de séduire plus ou moins rapidement ses auditeurs ; la fluidité de son débit, la qualité des images verbales qui l'illustrent, sa force de persuasion, la faculté d'alterner digressions et retours au sujet ou de placer le point d'orgue qui donne à croire qu'une date ou un nom s'est échappé de sa mémoire, parvenir à donner l'impression que l'exposé est plus une improvisation qui jaillit comme une source vive, qu'un texte soigneusement préparé, ce sont là des qualités indispensables à un conférencier pour réussir son original « one man show ». M. Jean-René Bory a la chance de les posséder et d'en jouer avec une habileté que l'on ne peut qu'admirer.

Dans les « Guerres de Bourgogne », thème de sa première conférence, M. Bory trace, tout d'abord, dans ses très grandes lignes, les différentes phases de la formation de l'Europe depuis l'empereur Constantin 1^{er} qui officialisa le christianisme, en 312. Depuis cette époque, la gestation de l'Europe n'est que luttes, déchirements, alliances fugaces, dont il serait trop long de narrer les péripéties. Quelques bornes lumineuses en fixent les principales étapes : le sacre de Charlemagne en 800 ; le traité de Verdun en 843, la guerre de cent ans. On en arrive ainsi à celles de Bourgogne, qui nous intéressent plus spécialement. Au milieu du XV^{me} siècle, la puissance montante du Duché de Bourgogne, sous le règne de Philippe-le-Bon, puis de son fils Charles-le-Téméraire, gêne considérablement Louis XI, roi de France. Il craint surtout la réalisation du projet de Charles-le-Téméraire désireux de créer un vaste royaume, des Pays-Bas à la Suisse et la Savoie. Louis XI, rusé, dénué de scrupules et surtout habile politique, parvint à dresser les Suisses contre le Téméraire. On sait la suite : victoire des Suisses à Grandson, puis à Morat, en 1476, enfin à Nancy, en 1477, où Charles-le-Téméraire perdit la vie. C'est ainsi qu'avec les meilleures intentions du monde, les troupes suisses mirent fin à un grand rêve du Téméraire : la création d'un royaume dont

Oil Therm
FIRME SUISSE
<i>offre ses services pour :</i>
Entretiens
Dépannages
Révisions
Réglage de votre brûleur à mazout
Ramonage cheminée
Nettoyage chaudière
Remplacement brûleurs et chaudières
TEL. : (02) 35 44 92
Chaussée Saint-Pierre 326 1040 - BRUXELLES

l'existence aurait vraisemblablement modifié totalement l'histoire de l'Europe et évité les dramatiques affrontements qui ont bouleversé notre continent.

A la tribune des « Grandes conférences d'Ixelles », ce fut S.E. M. Henri Monfrini, ambassadeur de Suisse qui présenta brillamment M. Bory. Ce dernier a parlé d'abondance de **Madame de Stael**, pour laquelle il professe une grande admiration, qu'il fit rapidement partager à ses auditeurs. Cette fille d'une vaudoise et du célèbre banquier genevois Necker, devenu ministre des finances du roi de France Louis XVI, a pratiqué, dès son enfance et jusqu'à la Révolution, la haute société parisienne. D'une intelligence remarquable, elle joua rapidement un rôle dans les salons de l'époque. Son opposition à Napoléon, la fit exiler de France. Elle se retira au château de Coppet, qui devint le centre de réunion de tous les grands esprits d'Europe. A nouveau menacée par Napoléon, elle se réfugia en Allemagne pendant une assez longue période, puis en Angleterre. Après la défaite définitive de l'empereur, elle revint à Paris, où elle meurt en 1817. Ce ne sont là que les très grands traits d'un portrait passionnant de cette femme extraordinaire, brossé par M. Bory. Par son sens politique, par ses écrits, par ses amours tumultueuses, notamment avec Benjamin Constant, cette femme exceptionnelle acquit une grande renommée en Europe. Son nom est encore, de nos jours, gravé dans l'histoire. Ses œuvres, notamment « Corinne » et « De l'Allemagne » ont gardé tout leur intérêt. Le remarquable exposé de M. Bory a été illustré par un film tourné au château de Coppet.

Dans la conférence organisée par la Chambre de Commerce Suisse, destinée tout spécialement aux milieux horlogers, M. Bory fit découvrir à ses auditeurs : **« Un père génial de l'industrie horlogère suisse : Pierre Jacquet-Droz »**. Ce fut, en effet, une découverte particulièrement intéressante. Ce Neuchâtelois, Pierre Jacquet-Droz, après des études théologiques, se passionne peu à peu pour l'horlogerie et plus spécialement pour la construction d'automates, dont on peut encore admirer des exemplaires au Musée de Neuchâtel. Aidé par son père et plus tard par son fils, il parvient à réaliser des pièces extraordinaires. Il part, en chariot, jusqu'à Madrid pour les montrer à la Cour d'Espagne. Le roi lui achète toute sa collection. Plus tard c'est le roi de France qui admire ces étranges automates et lui passe d'intéressantes commandes. Dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle, sa réputation s'étend dans le monde entier. Même l'empereur de Chine devient l'un de ses meilleurs clients. Puis la situation politique mondiale, des difficultés familiales réduisent tragiquement les possibilités d'exportation et fait sombrer cette curieuse industrie, bien en avance sur son temps. Mais par ses extraordinaires inventions,

Le barman le plus discret du monde... à l'



HOTEL LENDI



Dans chaque chambre, le « bar réfrigéré automatique » met à disposition immédiate du visiteur un choix de drinks, vins, champagne, jus de fruits, bières, etc...

Fini les coups de téléphone désespérés et les attentes assoiffées...

Même la consommation est portée automatiquement en compte par un système électronique.

Service et efficacité Suisse... à l'usage d'un hôtel de tout premier ordre à retenir pour loger vos visiteurs imprévus, vos relations d'affaires,

ou pour dîner dans un petit coin de Suisse... au centre de Bruxelles.

HÔTEL LENDI – rue des Croisades 3 – Tél. 19 36 70

ROCHE

son esprit d'entreprise, son audace, Pierre Jacquet-Droz, avec l'aide de sa famille et de son associé Jean-Frédéric Leschot a grandement contribué à l'expansion de l'horlogerie suisse dans le monde. Un excellent film, consacré aux androïdes du musée de Neuchâtel terminait avec bonheur cette soirée.

Il n'est pas possible d'achever ce long compte-rendu sans remercier très sincèrement tous ceux qui contribuèrent à la réussite de cette tournée de conférences. Ces remerciements s'adressent tout spécialement à Monsieur l'ambassadeur de Suisse et Madame Monfrini, à la Swissair, à la Chambre de Commerce Suisse, à l'ADICT, aux Grandes Conférences d'Ixelles, à l'Office National Suisse du Tourisme et, bien sûr, à M. Jean-René Bory qui, malgré un état de santé déficient a consacré toute une semaine à ses conférences en Belgique et a séduit, avec une égale facilité, ses différents auditoires. Enfin, nous exprimons notre très vive gratitude à «PRO HELVETIA» qui, par sa généreuse intervention, nous a permis d'organiser cette semaine culturelle suisse en Belgique.

brg.

Exposition

« De Charles-le-Téméraire
à Charles-Quint » à Malines

C'est par pur hasard que M. Bory est venu parlé à Bruxelles des guerres de Bourgogne, tandis qu'une remarquable exposition, consacrée à cette région et à cette époque, au moins en partie, attirait à Malines la grande foule des admirateurs des trésors de ce temps.

C'est pour célébrer le 500^{me} anniversaire de la création, en 1473, par Charles-le-Téméraire (d'où le rapprochement avec M. Bory !) du Grand Conseil, du Parlement de Malines - cour suprême de justice, tribunal d'appel pour tous les Pays-Bas bourguignons, enfin de la Chambre des Comptes de Malines, destinée à remplacer les chambres régionales. Cette centralisation politique, décidée par le Téméraire, donna à Malines une expansion extraordinaire, dont il reste de nombreux et remarquables témoins. D'innombrables souvenirs de cette glorieuse époque qui, malgré des tensions internes endémiques, fut prospère, ont été réunis au Centre culturel A. Spinoy de Malines, du 16 septembre au 4 novembre. Plusieurs musées étrangers ont prêté diverses œuvres d'art et documents. C'est le cas notamment des musées suisses de Bâle, Berne et Fribourg.

Il est rare de pouvoir admirer une telle collection de documents, d'œuvres d'art, d'incroyables richesses, venues de toutes les parties de l'Europe occidentale et se rapportant à une période bien déterminée de l'histoire. Cette exposition, préparée pendant des mois et réalisée avec un art rarement atteint, notamment par M. Louis-Théo Maes, professeur à l'Université d'Anvers, a remporté un remarquable succès.

S.A. CIMENTS D'OBourg

**Toute
la gamme
des ciments
Portland**

**BUREAU DE VENTE :
BOULEVARD DU REGENT 46 - 1000 BRUXELLES
TEL. : (02) 12 30 50 (8 LIGNES)**

QUE VOUS AYEZ A EXPEDIER,
DES ENVOIS MINI OU MAXI
VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE A

natural

TOUJOURS
VOUS BENEFICIEZ
D'UN SERVICE INDIVIDUEL.
A NOTRE EPOQUE,
CELA SE FAIT RARE...